

Les visages de la relève au Parti socialiste

- Une nouvelle génération est appelée à prendre ses responsabilités au PS
- Qui la composera ?
- Photo de groupe. Et 26 visages parmi d'autres...

Annouçant mercredi sa décision de mettre un terme à sa carrière politique, Laurette Onkelinx avait expliqué : « *Je laisse la place aux jeunes car la politique a besoin de nouveaux visages qui doivent incarner de nouveaux enthousiasmes, de nouveaux espoirs.* »

Dégagisme ? Non merci. En interview, la socialiste complétera : des anciens doivent assurer la transition et le passage du témoin. L'ex-vice Première reste à la tête de la fédération bruxelloise pour, dit-elle, « *préparer l'avenir* », quand Elio Di Rupo, à la présidence depuis 1999, ex-Premier, a pour tâche d'accompagner le changement, la mue du PS dans les mois qui viennent.

Car après les sondages catastrophiques, les socialistes vont tenter de redevenir compétitifs en vue de la double séquence électorale 2018-2019 et, plus largement, ébaucher si possible la social-démocratie d'après social-démocratie. Vaste entreprise.

Ces « nouveaux visages », quels seront-ils ? Cette possible nouvelle génération politique, quelle est-elle ? Qui sont celles et ceux qui pourraient prendre les commandes graduellement à partir de 2019 ?

Nous avons désigné vingt-six élus et responsables de tous ordres. Une liste non exhaustive évidemment. Un coup de sonde dans le sérail. Parmi d'autres, ce sont là des socialistes qui pourraient monter en puissance, aux côtés des Magnette, Marcourt,

Demotte, Vervoort, entre autres, sans doute en première ligne aux prochaines élections.

Au passage, on rappellera que le score électoral reste l'élément central en politique. Où l'on pèse avant tout son nombre de voix de préférence et le nombre de voix captées par sa liste. C'est cela encore qui sera déterminant. C'est la démocratie.

D'autres éléments pourraient jouer. Le maintien éventuel du PS dans l'opposition (au fédéral et depuis peu, en Wallonie), d'abord. L'alternance est, en général, une opportunité de renouveler les cadres. Mais siéger dans des gouvernements permet de faire émerger de nouvelles figures au travers des suppléances, tandis que des « lieutenants » en profitent pour monter en grade.

Autre inconnue : l'impact du décumul des mandats, auquel plusieurs fédérations viennent de souscrire à l'occasion des chamboulements de l'été. Quelle influence cette redistribution des cartes aura-t-elle sur le poids des uns et des autres ?

Enfin, on ne tient pas compte ici des « jeunes pousses », encore un peu tendres pour assumer la relève à partir de 2019, mais qui se profilent. Exemple : Julien Uyttendaele, fils de Marc Uyttendaele, député au parlement bruxellois. Ou encore Yannick Piquet, à la tête des Jeunes socialistes, qui s'étaient illustrés lors du rassemblement de la Madeleine en juin. On n'a peut-être pas fini de parler de lui. ■

DAVID COPPI
et PASCAL LORENT

Les Wallons

Hugues Bayet

Jadis étoile montante, le bourgmestre de Farciennes (42 ans) est désormais une valeur sûre du PS. Son « exil » au Parlement européen ne l'empêche pas d'œuvrer dans sa commune. Et de se faire entendre au sein de la fédération carolo. Ainsi il vient de s'offrir le luxe d'exprimer une opinion quelque peu divergente par rapport à celle de Paul Magnette dans le débat sur le décumul.

Julie Fernandez

45 ans, députée fédérale, échevine de l'état civil, des mairies de quartier et des cimetières à la Ville de Liège, Julie Fernandez s'est démarquée à plusieurs reprises de la « ligne Di Rupo », elle a ferrailé contre le décumul des mandats (elle défend le cumul entre une fonction communale et un mandat fédéral). Forte d'une solide expérience politico-militante au plan local, elle pourrait rebondir à l'avenir au-delà de l'échelon liégeois.

Joëlle Kapompoie

Députée wallonne (45 ans) et de la Communauté française depuis 2004, elle est un des paris réussis par Elio Di Rupo. Présidente du conseil d'administration du Centre hospitalier universitaire Ambroise Paré, cette femme de dossiers est devenue une valeur sûre de la fédération montoise, dans le sillage de Nicolas Martin et de son président. Et cela même si elle n'atteint pas la popularité électorale de ces derniers.

Stephane Crusnière

Il a remplacé André Flahaut (devenu ministre du Budget au gouvernement de la Communauté française) à la Chambre après les élections de 2014. 50 ans, ancien chef de cabinet sous différents ministres socialistes, résidant à Wavre, homme de dossiers (comme on dit), Stephane Crusnière est très

actif en commissions parlementaires.

Fabienne Winckel

Echevine à Soignies, députée fédérale, 42 ans, Fabienne Winckel avait été « pressentie » dans un premier temps pour remplacer Paul Furlan (poussé à la démission en janvier 2017, après l'affaire Publifin) au gouvernement wallon, auquel succédera finalement Pierre-Yves Dermagne.

Hassan Bousetta

Conseiller communal à la Ville de Liège, 47 ans, d'origine marocaine, chargé de cours à l'ULg, expert en matière d'immigration, agitateur d'idées, Hassan Bousetta est aux commandes du bureau d'études de la fédération liégeoise du PS, un peu l'Institut Emile Vandervelde (le centre d'études du parti) en Cité ardente.

Anne Lambelin

Députée wallonne et à la Fédération Wallonie-Bruxelles, cheffe de groupe au conseil communal de La Hulpe, Anne Lambelin, 29 ans, avait été lancée par André Flahaut aux élections de 2009 comme plus jeune candidate du PS toutes catégories : « Elle ira loin. »

Deborah Geradon

Conseillère communale à Seraing (échevine empêchée), proche d'Alain Mathot, députée wallonne et à la Communauté française, ex-présidente des Jeunes socialistes en Région liégeoise, 31 ans, Deborah Geradon est citée généralement comme une « étoile montante » au PS liégeois.

Christophe Collignon

Chef du groupe PS au parlement wallon quand son parti était au gouvernement régional, Christophe Collignon (48 ans) a, depuis juillet, opéré un pas en retrait. Ce qui n'empêche pas le Hesbignon de compter au sein de l'aile régionaliste de son parti. Début juillet, le bourgmestre de Huy figurait parmi les défenseurs du cumul des mandats (et décumul des

rémunérations).

Muriel Tarnion

Députée à la Fédération Wallonie-Bruxelles après un mandat à la Région wallonne, la Verviétoise a ravi le mayorat dans son fief à l'occasion du changement d'alliance (au détriment du MR) intervenu en 2015. Ce cumul temporaire place cette licenciée en sciences politiques en favorite pour reprendre le leadership exercé par Claude Desama. Sera-ce suffisant pour compter demain ? A voir...

Eliane Tillieux

L'ex-ministre de l'Emploi (51 ans) a retrouvé les bancs du parlement wallon cet été. Cheffe de file de l'opposition au conseil communal de Namur, elle est chargée de remobiliser les troupes socialistes en vue du scrutin communal. La perte de son maroquin ministériel l'a quelque peu affaibli politiquement. On ne voit toutefois pas qui, au sein de sa fédération, pourrait contester son leadership.

Frédéric Daerden

47 ans, bourgmestre de Herstal, député fédéral, ex-député européen, expert en questions fiscales et financières, Frédéric Daerden, fils de Michel Daerden, s'est affirmé ces dernières années sur la scène politique générale. Ministrable, en toute hypothèse.

Nicolas Martin

C'est l'étoile montante du PS montois. Et chouchou des électeurs socialistes dans la cité du Doudou (après son président) : 6.024 voix en 2012, 19.302 en 2014. Député wallon, il est également échevin et personnage influent au sein de sa fédération. De quoi nourrir quelques ambitions quand Elio Di Rupo se retirera de la vie politique.

Patrick Prévot

Député wallon depuis 2014, le Sonégien (34 ans) a effectué la première partie de sa carrière politique dans l'ombre d'Elio Di Rupo (au

boulevard de l'Empereur, à l'Elysette et au 16 rue de la Loi). Au début de cette année, ses prestations au sein de la commission Publifin et sur les plateaux télé (où il était envoyé par son parti) lui ont permis de prendre du galon.

Thibaud Smolders

Candidat à la présidence de la fédération liégeoise (la plus puissante du PS en nombre d'affiliés) en avril dernier (au départ de Willy Demeyer), Thibaud Smolders, 30 ans, chef de file des Jeunes socialistes, avait failli l'emporter. Il sera devancé par Jean-Pierre Hupkens. Il opère en adjoint du président fédéral depuis lors.

Marc Tarabella

A 54 ans, le député européen n'incarne plus naturellement la relève. Mais le natif d'Ougrée a su exister entre Bruxelles et Strasbourg, en trouvant le ton juste. La perspective de voir le PS gauchir le ton face à la reconduction d'une alliance MR-CDH permettrait à l'ancien ministre régional de se faire entendre en interne dans les prochaines années.

Eric Thiébaud

Député fédéral depuis 2007, le bourgmestre d'Hensies (48 ans) exerça un temps la présidence de la fédération de Mons-Borinage. Un poste décroché en 2010 face à un candidat soutenu par Elio Di Rupo. Cet acte de bravoure lui valut une réputation d'indépendance que l'ingénieur civil, rentré dans le rang depuis, a conservée.

Sébastien Pirlot

Après deux mandats au parlement wallon, le bourgmestre de Chiny (46 ans) siège au Parlement fédéral depuis 2014, où il est l'unique élu socialiste issu de la province de Luxembourg. Un statut qui vaut à cette plume (licencié en journalisme et communication) de peser aux côtés de Philippe Courard, quand il s'agit de représenter la fédération la plus méridionale du parti.

Les Bruxellois

Gregor Chapelle

43 ans, directeur d'Actiris (l'Office régional bruxellois de l'emploi) depuis 2011, Grégor Chapelle, auteur de plusieurs essais politiques, figure parmi les initiateurs, cet été, de « Grouponsnouse-demain », mouvement de revendication et de remobilisation constitué au sein du PS, visant à « canaliser la colère de militants socialistes ».

Ridouane Chahid

Echevin à Evere (la commune de Rudi Vervoort), député régional bruxellois depuis 2014, en remplacement de Rachid Madrane (ministre à la Fédération Wallonie-Bruxelles), 40 ans, ex-vice-président de la Stib, ex-conseiller dans les cabinets Onkelinx, Picqué et Vervoort, Ridouane Chahid est lui aussi une « figure montante » du PS à Bruxelles.

Caroline Désir

Cheffe de groupe au parlement bruxellois (elle a remplacé Philippe Close, devenu bourgmestre de Bruxelles-Ville en juin dernier), échevine à Ixelles (Rénovation urbaine, Mobilité, Solidarité), Caroline Désir, 40 ans, est en première ligne pour la « relève » au PS.

Rachid Madrane

Le ministre de l'Aide à la jeunesse (49 ans) est quelqu'un qui compte, en terre bruxelloise. Accusé de partialité dans l'attribution des subsides par le CDH et une partie du secteur, il pourrait sembler fragilisé dans l'opinion. Mais cette attaque pourrait aussi le renforcer en interne de son parti et de sa fédération, compte tenu des relations entre les socialistes et les centristes.

Philippe Close

Député bruxellois jusqu'à sa désignation au mayorat, au

début de l'été, Philippe Close, 46 ans, a fait ses classes dans le sillage de Roger Lallemand, avant d'intégrer l'IEV. De solides références qui l'ont mené à la tête de la Ville de Bruxelles. L'axe qu'il forme avec Rudi Vervoort devrait lui permettre de peser plus encore au sein de la fédération, au cours des prochaines années.

Catherine Moureaux

Députée bruxelloise et à la Fédération Wallonie-Bruxelles, 39 ans, Catherine Moureaux est présidente de la section PS de Molenbeek et se lancera à l'assaut du mayorat en octobre 2018, occupé longtemps par son père, Philippe Moureaux, et par Françoise Schepmans (MR) à l'heure actuelle. Une bataille centrale pour le PS tout entier.

Ahmed Laouej

Député fédéral en charge

des matières fiscales et budgétaires, ce licencié en droit (47 ans) a su profiter du début de législature axé sur ces thèmes pour accroître sa visibilité. Vice-président de la fédération, il avait pris le risque de se positionner contre le déculmul des mandats (et en faveur de celui des rémunérations). Une position finalement adoptée par le parti.

Karin Lalieux

Députée fédérale et échevine à Bruxelles, Karin Lalieux (53 ans) a encore pris du galon après le scandale du Samusocial. Son nom avait circulé pour succéder à Yvan Mayeur au mayorat et ses compétences scabinales ont finalement été renforcées. Dans une fédération bruxelloise en plein remaniement, elle devrait demain encore accroître son influence.